
Pour une brioche.

Numéro d'inventaire : 1982.00540.3

Auteur(s) : Verdoux

Ducourtioux illustrateur

Huillard

Type de document : image imprimée

Éditeur : Imprimerie-Librairie Quantin (7, rue Saint Benoît Paris)

Imprimeur : Imprimerie-Librairie Quantin

Collection : Imagerie artistique. Série 16 ; n° 16

Description : gravure de reproduction chromotypographique feuille jaunie taches brunes sur le bord g. ruban adhésif au dos de la feuille

Mesures : hauteur : 361 mm ; largeur : 268 mm

Notes : Illustration de l'histoire édifiante de Pierre, un petit ramoneur, tentant de voler une brioche. Pierre est appréhendé et puni. signatures dans la gravure : "Verdoux, Ducourtioux et Huillard sc." Verdoux : graveur sur bois. Actif début 20e siècle. Il a travaillé pour l'Imagerie artistique Ducourtioux (18..-19..?) illustrateur. Photogaveur 19e siècle. Dessinateur. - graveur. Huillard : photogaveur 19e siècle. Dessinateur et illustrateur

Mots-clés : Formation idéologique, religieuse et morale au sein de la famille

Le travail des enfants, la mendicité

Imagerie

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Mention d'illustration

ill. en coul.

POUR UNE BRIOCHE

IMAGERIE ARTISTIQUE
Série 16. — N° 16.

IMPRIMERIE-LIBRAIRIE QUANTIN
7, rue Saint-Benoît, Paris.



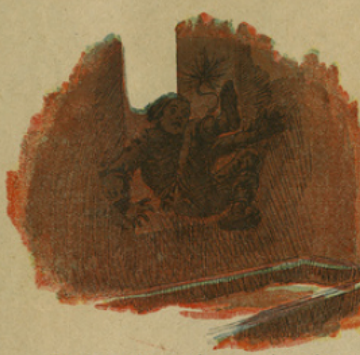
Pierre, le ramoneur, passe près d'un pâtissier et flaire la bonne odeur des brioches chaudes.



Ne voyant plus personne devant la maison, il se hasarde à mettre la main sur l'une des brioches.



De l'intérieur, le pâtissier aperçoit le mouvement de Pierre, qui, en voulant fuir, glisse dans l'huis par où l'on descend la farine.



Entraîné par la pente, il ne peut s'accrocher et tombe au milieu d'un pétrin rempli de farine.



Plus il se débat, plus il se recouvre et plus la couche blanche l'enveloppe. Il est devenu méconnaissable.



Il sort du pétrin blanc des pieds à la tête, et essaie de gagner le dehors.



Le pâtissier raconte à tout le voisinage qu'un enfant tout noir lui a volé des brioches; mais le voleur a disparu comme par enchantement.



Pierre trouve enfin la porte qui va lui rendre la liberté, et sort précipitamment.



Mais en passant sur la chaussée, un arroseur l'inonde, par inadvertance, du jet de sa lance. Cela suffit pour enlever en partie la couche blanche qui recouvrait le ramoneur.



Pierre est aussitôt reconnu et appréhendé. La foule l'accompagne avec des malédictions. Il regrette d'avoir cédé à la convoitise. Il se souviendra qu'il ne faut jamais dérober le bien d'autrui.